

Programme intégré de développement durable dans la vallée de l'Assif Melloul, Errachidia, Maroc

Abouchrif H.

ONG ADRAR, Errachidia, Maroc

Résumé. ADRAR dont le siège social se trouve à Rabat est une ONG nationale de 50 membres (hommes et femmes, médecins, ingénieurs juristes prof. universitaires originaires de la province d'Errachidia) avec une équipe de terrain de 10 salariés encadré par un chef de projet ingénieur agronome originaire de la région. Depuis 1990, l'Association ADRAR œuvre pour un développement intégré de la Vallée de l'Assif Melloul dans le Haut Atlas central. Cette vallée, localisée dans les deux Communes Rurales de Bouzmou et Imilchil (Cercle d'Imilchil, Province d'Errachidia), regroupe 24 Douars pour une population de 17.000 habitants répartis en 2500 foyers environ. Dans un premier temps, l'initiative est partie de l'ONG. En leur proposant une série d'actions dans les domaines de la santé et de la scolarisation, il s'agissait de gagner la confiance des populations locales. Dans un deuxième temps les projets ont été conçus et réalisés à la demande des habitants des Douars. La troisième phase, en cours actuellement, correspond à une logique quelque peu différente des deux phases précédentes. Elle est dictée par l'intégration des actions dans le long terme. Elle priorise la participation et la formation des populations au développement et à la gestion des réalisations. Tout au long des quatorze ans de son existence, les interventions de l'Association ont été inspirées par une volonté d'adaptation participative aux structures sociales locales. Les actions ont été définies avec les jmaas (institutions traditionnelles de gestion constituées sur une base ethno-lignagère) des Douars. Elles sont exécutées avec l'assentiment des services techniques concernés et des autorités locales. Les populations participent à toutes les phases des projets depuis la conception jusqu'au suivi évaluation. Après les premières actions dans les domaines de la santé et de la scolarisation, les interventions d'ADRAR en collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux ont été étendues à l'eau potable, au préscolaire, à l'électrification, aux activités génératrices de revenus et aux questions de l'environnement. En ce temps de développement de la société civile au Maroc, ADRAR partage son expérience avec d'autres associations dans le cadre tant de réseaux associatifs, de séminaires et de colloques que de l'accueil de délégations sur son site d'intervention. Avec l'appui de la Banque Mondiale, du Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et du PNUD, ADRAR mène actuellement des projets de préservation de la biodiversité et finance une quarantaine d'associations locales dans le cadre du programme petits dons faisant partie du Projet National de Gestion des Aires protégées. Créée en 1991, L'association ADRAR œuvre pour le Développement Durable et pour l'accès des populations à leurs droits économiques et sociaux. Elle s'est assignée comme missions la protection de l'environnement, la gestion rationnelle des ressources naturelles, l'éducation, la santé et la lutte contre la pauvreté.

Mots clés : Imilchil, ONG, Participation, Formation, Education, Environnement, Développement.

Contexte

La zone d'intervention de l'association est matérialisée par l'aire géographique d'une vallée de montagne, isolée et enclavée, située à une altitude moyenne de 2.300 mètres, dans la partie septentrionale du Haut Atlas marocain. L'habitat est de type traditionnel. Une cinquantaine de villages groupés, aux maisons construites en pisée, sont situés sur une longueur de 49

kilomètres de part et d'autre d'une rivière, l'Assif Melloul et en amont de la vallée du Haut ZIZ. Trois autres villages sont bâtis sur un affluent de l'Assif Melloul, l'Assif N.Tilmi et les trois derniers, en aval de la vallée, sont des hameaux de nomades que l'on atteint par un sentier muletier. La région est difficile d'accès. L'axe routier Imilchil-Rich, mène à la capitale provinciale, Errachidia, un autre axe, récemment construit, joint Béni Mellal à Tinghir via Assif Melloul et les gorges du TODGHA. La zone concernée fait partie intégrante du cercle d'Imilchil. Elle est constituée de cinq communes rurales : Imilchil, Amougueur, Ait Yahya, Outerbate et Bouzmou.

La population, caractérisée par une extrême pauvreté (le revenu par habitant ne dépasse pas les 2000 DH / an) et un taux d'analphabétisme élevé, est composée de IMAZIGHENS de la tribu des Aït Hadidou, Confédération des Ait Yafelman, à l'exception des habitants des trois villages de nomades, les Aït Abdi, administrativement rattachés à cette zone depuis 1992 seulement.

Pasteurs d'origine nomade, les Aït Hadidou sont sédentarisés depuis le XVII^e siècle dans la vallée de l'Assif Melloul. Ils sont réputés pour être encore l'une des tribus les plus traditionnelles du Maroc : leur mode de vie, organisé autour de l'agro pastoralisme, était jusqu'à présent proche de l'autosubsistance. Trente mille personnes appartenant aux deux fractions principales de la tribu (Ait BRAHIM et Ait IAZZA) peuplent les vingt quatre villages de la zone d'Assif Melloul, le reste de la population, 20.000 habitants, résident dans les vallées montagneuses du bassin du Haut ZIZ.

Le système patriarcal régit l'organisation familiale ; la famille élargie, encore prédominante, tend à être remplacée par la famille nucléaire (père, mère, enfants). Dans cette dernière, on trouve en moyenne 6 à 8 enfants. La langue la plus utilisée est le Tamazight, l'arabe étant la langue officielle enseignée à l'école, employée dans les lieux administratifs et parfois dans les circuits commerciaux. A signaler que le Tamazight commence à être enseigné à partir du mois d'octobre 2003 dans une école pilote d'Imilchil.

Du fait de la proximité des montagnes, les parcelles de terre cultivées sont très limitées ; elles sont par ailleurs menacées par des crues saisonnières dévastatrices. En effet suite aux sécheresses des années quatre-vingt, de nombreuses parcelles ont été aménagées par les agriculteurs dans le lit majeur et le lit mineur de l'Assif Melloul, provoquant de graves perturbations du cours de la rivière. En raison de l'absence de système de protection des berges, de nombreuses parcelles ont été inondées lors des grandes précipitations de 1994-1996.

Malgré les très fortes précipitations, la région est touchée par la désertification. Les coupes anarchiques, le déracinement des plantes comme l'armoise et l'utilisation des souches pour le chauffage et la cuisson entraînent en effet une forte érosion. Cette désertification est accentuée par l'élevage extensif dans les zones de parcours. Les expériences de mise en défens et de reboisement ne sont généralement pas couronnées de succès.

Objectifs

1. Objectifs généraux :

- contribuer au Développement Durable et intégré de la Vallée de l'Assif Melloul, des zones semis désertiques et de montagnes ;
- renforcer le tissu Associatif dans la Zone d'Action ;

2. Objectifs spécifiques :

- lutter contre la pauvreté par la création d'activités génératrices de revenus et d'opportunités d'emploi ;
- améliorer le taux de scolarisation des enfants ;
- éradiquer les maladies infantiles et infectieuses ;
- promouvoir l'agriculture dans les zones de montagne ;
- promouvoir les activités féminines ;
- contribuer au désenclavement des zones relevant du cercle d'Imilchil ;
- promouvoir l'écotourisme en zone de montagne ;
- militer en faveur de la préservation de l'environnement et de la biodiversité ;
- contribuer au développement rural par l'installation d'équipements et infrastructures de base : adduction en eau potable, électrification, infrastructure et équipements de santé et de scolarisation.

Moyens humains

Salariée de l'Association, l'équipe de terrain est constituée en totalité par des personnes issues de la zone d'intervention. Elle est placée sous la direction d'un directeur de projet, ingénieur agronome spécialiste en Développement Rural, ayant une expérience de 15 ans sur le terrain. La diversité d'âge, de sexe, et de compétences du personnel sont autant de facteurs de réussite du projet. En 2004 l'équipe de terrain est composée comme suit :

- un Directeur de projet ;
- un Chef unité activités économiques ;
- deux éducatrices au jardin d'enfants du village Agoudal ;
- deux éducateurs au jardin d'enfants du village Imilchil ;
- une secrétaire ;
- quatre intermittents.

Approche participative

La population est impliquée dans les différents projets mis en place aussi bien au niveau de la conception (dialogue, débats, analyse de situation, identification des besoins, dimensionnement des composantes des projets) et de la réalisation (participation sous forme de main d'œuvre gratuite) qu'au niveau du suivi (maintenance, entretien et gestion).

Principales réalisations

1. Soins de Santé de Base et Hygiène

- Activités de communication, de sensibilisation et d'éducation sanitaire et nutritionnelle ;
- Participation aux campagnes de vaccination par la mise à disposition du personnel et des véhicules de l'association ;
- Construction d'un dispensaire à Agoudal et de deux points de contact à Tilmi et Aït Ali ou Ikkou ;
- Création d'un hammam jouxtant le dispensaire ;
- Participation à la création de l'hôpital local d'Imilchil, de deux centres de santé à Outerbat et Amouguer et de deux dispensaires à Agoudal et à Ait Yakoub ;

- Apports de médicaments pour les unités de soin de la circonscription sanitaire d'Imilchil et Amouguer ;
- Apport de matériel médical et évacuation des malades en urgence.

2. Education

- Activités de sensibilisation à la scolarisation, appui à la cantine et bois de chauffage ;
- Activités parascolaires ;
- Construction de diverses infrastructures scolaires, dont un internat d'une capacité de 150 élèves, comprenant des locaux réservés aux jeunes filles ;
- Participation à la construction d'un collège avec le Ministère de l'Education Nationale;
- Mise en place de deux jardins d'enfants à Imilchil et Agoudal.

3 .Petite et moyenne hydraulique et adduction d'eau potable

- Alimentation de 17 douars en eau potable : 40 Km de canalisations posés ;
- construction de 9 châteaux d'eau, 110 bornes-fontaines et installation de pompes manuelles et solaires ;
- construction de canalisations d'eau d'irrigation et de digues de retenue.

4. Electrification

- Installation de groupes électrogènes et réalisation du réseau de distribution dans six villages ;
- Participation à l'achat de groupes électrogènes à Amouguer et à Imilchil centre.

5. Plantations d'arbres fruitiers

- 80 000 plants de pommiers, cerisiers et noyers distribués ;
- Vente des récoltes de pommes ayant entraîné l'augmentation sensible des revenus.

6. Protection biologique et mécanique des berges

- plantation de 15 000 peupliers le long des champs agricoles, en vue de protéger ces derniers des crues de l'oued, de servir de brise vent et de charpente pour la construction des toitures de maisons ;
- construction de murs de protection, de 5 seguias, ainsi que du bassin d'accumulation de Tamzagourt (Agoudal).

7. Activités génératrices de revenus

L'action "activités économiques génératrices de revenus", en contribuant à développer l'économie existante dans la vallée, améliore le niveau de vie des habitants et leur donne la possibilité de gérer et de développer eux-mêmes les acquis des autres programmes. C'est ainsi que la sélection qui a été faite de trois type de culture, tout en s'adaptant au mode agricole en vigueur, permet d'améliorer la rentabilité des exploitations :

- Des cultures vivrières (haricots, fèves dans les communes d'Amouguer et d'Outerbate)

qui améliorent les habitudes alimentaire c'est-à-dire la santé des habitants, en palliant à certaines carences ;

- Des cultures fourragères qui devraient améliorer la qualité du bétail et principalement la production laitière des vaches ;
- Des cultures à rentabilité (9 quintaux de bulbes de safran, cumin, 50 tonnes de semences de pommes de terre sélectionnées) qui ont pour objectif d'accroître le revenu des exploitations.

De même la plantation massive de pommiers et de peupliers, connus et testés dans la région, sont autant de sources de revenus supplémentaires qui ne compromettent pas l'équilibre agro - pastoral de la zone du projet.

Avec le soutien de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité, un projet de développement de la production avicole et des articles d'artisanat domestique est en cours.

8. Ecotourisme

- participation de l'association à plusieurs manifestations, colloques, séminaires, etc., sur le tourisme de montagne ;
- Organisation d'un séminaire internationale sur le tourisme de montagne du 20 au 26 août 2000 ;
- Equipement et gestion d'un chalet pilote (maison d'hôte de l'Association) situé près du lac Tislite ;
- Réalisation d'une étude sur l'aménagement et les possibilités de mise en valeur de la grotte d'Akhiam

Mise en place d'activités de promotion du tourisme de montagne en appui aux professionnels locaux :

- construction et équipement d'un local pour les guides de montagne 2004 (en projet) ;
- réalisation et installation de plaques de signalisation (60 panneaux) au niveau de tous les villages relevant des communes rurales Imilchil- Bouzmou- Outerbate et Amouguez ;
- organisation de modules de formation au profit de gestionnaires et propriétaires de gîtes ruraux et des auberges relevant de l'annexe d'Imilchil au niveau de l'institut de Technologie Hôtelière d'Erfoud ;
- réalisation d'un site web montrant les potentialités touristiques des circuits pédestre reliant Imilchil à El Kelaa Megouna via Anergui.
- réalisation de deux Reportages Promotionnels de la Région d'Imilchil, avec la chaîne 2M en 2002 et avec TV Voyage, chaîne privée Européenne spécialisée ayant 3,5 millions d'abonnés, en 2004.

Impact

Il y a un peu plus de dix ans, les infrastructures de base (équipements et infrastructures sociales) étaient quasi inexistantes dans la région. Faute d'hygiène et de soins appropriés, l'état de santé des populations était particulièrement précaire. Le taux de scolarisation des enfants n'était que de 37 %, ce chiffre dissimulant de grandes disparités, puisque seulement 7% des jeunes filles étaient scolarisées.

Grâce à ses nombreux partenaires, l'association a pu mettre en place des constructions sanitaires et scolaires et promouvoir l'installation d'un hôpital et d'un collège. En outre le taux de scolarisation a sensiblement augmenté, puisqu'à présent les 2/3 des enfants sont scolarisés dont 40 % des jeunes filles.

Lecons et contraintes

1. Mettre en place des projets fédérateurs

L'introduction de la culture du safran, plante qui exige des soins particuliers, s'est avérée être un échec culturel. Pour ne pas destabiliser les agriculteurs par la création d'activités trop novatrices qu'ils ne maîtrisent pas, ADRAR a donc choisi de développer des domaines déjà expérimentés, pour que les actions soient acceptées des villageois. En effet il est fondamental qu'elles puissent être intégrées à leur mode de vie sans que celui-ci en soit pour autant perturbé.

Selon l'expérience de terrain d'ADRAR, il est possible d'agir sur l'équilibre écologique d'une région quand ses habitants comprennent les fondements du long terme. Or, jusqu'à présent, les Ait Hadidou pratiquent une politique de l'immédiat, qui induit une vision à court terme.

L'association n'a pas la prétention d'influencer radicalement le comportement des villageois et de modifier leur vision du monde. Elle peut tout au plus apporter des modèles objectifs et concrets. A charge pour la population d'y réfléchir afin de les intégrer ou de les rejeter.

2. Promouvoir le partenariat

La collaboration entre le ministère de l'agriculture, le Département des Eaux et Forêts, la population et l'association a créé une synergie permettant d'étendre le programme à l'ensemble des villages. Les activités existantes sont améliorées au niveau de la qualité et de la gestion. Ainsi les agriculteurs peuvent-ils prétendre à une meilleure rentabilité de leurs exploitations.

3. Développer le tissu Associatif

Lors de la création d'ADRAR en 1991, aucune autre Association n'opérait dans la Zone. Aujourd'hui, plus de 15 Associations sont sur le terrain et constituent une véritable ossature du tissu Associatif qu'il faut encore développer et promouvoir.

La présence d'ADRAR sur le terrain, ses réalisations dans divers secteurs, le contact de ses membres avec les jeunes potentialités du site et son action pédagogique ont permis, par un effet d'entraînement et du fait de l'ouverture, puis de l'appel des pouvoirs publics à la Société Civile, une floraison d'ONGs depuis cinq ans.

Comme partout dans ce genre de situation, un phénomène humain et naturel d'émulation et de compétition n'a pas manqué de naître et de se développer. Il reste à le contenir dans les limites déontologiquement acceptables et l'orienter dans le sens du progrès et de la construction.

Il reste également à continuer de renforcer les capacités et l'expertise de ces Associations à les initier sur les méthodes d'évaluation et de rédaction de projets, sur les études de faisabilité, sur les techniques de suivi d'exécution et sur les outils modernes de gestion.

Il reste enfin, à structurer l'action de ces Associations dans un cadre de concertation et de coordination qui permet à chaque institution de garder son autonomie tout en mettant en commun leurs capacités respectives, l'expertise que chacune a cumulée et les synergies pouvant être libérées dans un élan collectif.

Pérénisation des projets

Dans une région où les populations vivent encore trop souvent de l'autosubsistance, la durabilité des réalisations (en dehors des équipements de base, dont le suivi est assuré par des comités villageois) n'est jamais garantie. Les rentrées d'argent, essentiellement saisonnières, sont prioritairement investies dans l'habitat, l'aménagement des terres agricoles et l'habillement. La question de la scolarisation des enfants est par exemple totalement secondaire, alors que l'éducation, à l'instar de la santé, est une des premières formes de socialisation. Ainsi les deux jardins d'enfants mis en place par l'association depuis 1995, qui sont notamment un vecteur de scolarisation pour les filles, connaissent chaque année, depuis 2001, des difficultés pour ouvrir leurs portes faute de financement. Les parents refusent en effet de prendre en charge les frais de fonctionnement de ces structures.

A l'inverse, l'internat mis en place par l'association est victime de son succès, puisqu'il dépasse largement ses capacités d'accueil (229 élèves, dont 30 filles, pour une capacité initiale de 150 élèves). La pérennisation de ce projet semble assurée ; reste à définir une nouvelle stratégie d'action dans le but d'alléger la pression sur cette institution en créant d'autres internats de proximité.

1. Les projets en cours de l'association sont les suivants :

- Projet avicole et artisanat domestique ;
- Protection du couvert végétal et valorisation de la biodiversité dans la région d'Imilchil ;
- Programme de petits dons du projet GEF de Gestion des Aires Protégées ;
- Projet de développement arboricole (taille et traitement) dans la région d'Imilchil ;
- Projet d'adduction d'eau au Douar EL BORJ ;
- Projet de pérennisation des semences locales et des recettes culinaires traditionnelles ;
- Projet de valorisation de la grotte d'Akhyam.

A signaler que ADRAR a participé au forum des ONGs tenu à Rome en juin 2002 à l'occasion du sommet Mondial de l'Alimentation (à l'initiative et invitation de la FAO), à celui organisé à Johannesburg en août- septembre 2002 à l'occasion du sommet de la terre : Rio 92 plus 10, à celui tenu à Marseille en Septembre 2003 sur le Tourisme Solidaire et a contribué à l'organisation du « Festival de Musique des Cimes » en Aout-Septembre 2003, initié par le « Centre Tarik Ibn Zyad d'Etudes et de Recherches ». En outre, elle participe, depuis 2001, au lancement de la Campagne de Solidarité en novembre de chaque année.

ADRAR a obtenu la médaille de mérite de la FAO en l'an 2000 en reconnaissance de sa contribution au développement de l'agriculture dans son site d'intervention et a été retenue, en Novembre 2003, parmi les trois ONGs marocaines à l'issue de la sélection des Associations candidates (au nombre de 200) au « Prix Mohammed VI des Droits Economiques et Sociaux pour 2003 » organisé par le Conseil Consultatif des Droits de l'Homme (CCDH).

L'Association, depuis 1998, a fait visiter la vallée d'Assif Melloul à plusieurs personnalités marocaines et étrangères (anciens Ministres, Hauts Responsables de l'Administration ou dans l'Appareil de l'Etat, Ambassadeurs, Hommes d'Affaires...) et a organisé de nombreuses rencontres et tables rondes animées par des Professeurs imminents (dont l'un, membre de l'Association ADRAR, est, récemment, devenu Ministre, un deuxième est nommé Secrétaire Général de Ministère). Dans le domaine de la communication, l'Association ADRAR a entrepris un travail continu et régulier de promotion et de sensibilisation en parlant d'IMILCHIL aux occasions bien déterminées :

A travers les médias écrits ou audio et dans le cadre de reportages télévisuels (2M en 2002 ou TV Voyage Européenne en 2004) ou encore à l'occasion de rencontres officielles qu'organisent les autorités Provinciales d'Errachidia ou à l'occasion de la tenue du 2e Congrès International des Jeunes au Maroc en 2003, (après le premier organisé à HAWAII (USA) en 1999 sur le Développement Durable et l'Environnement), à l'initiative de « Peace Child International » et des services du Premier Ministre sous le Patronage de SM le ROI MOHAMMED VI.

2. Fiches de projets

Une douzaine de projets futurs qui nous semblent présenter un grand intérêt pour la zone sont listés ci après. L'association dispose de signalétiques pour chacun de ces projets qui décrit, le coût approximatif et les délais de réalisation. Pour certains, les études sont faites et prêtes à mettre en exécution, pour d'autres, il est proposé d'en détailler le contenu, circonscrire les dimensions, préciser les coûts, les montages financiers et les modalités techniques de réalisation. Ces projets nous paraissent pertinents et s'inscrivent dans la droite ligne de la stratégie que met en œuvre l'Association ADRAR pour contribuer au développement intégré et durable dans sa zone d'intervention :

- aménagement de la place du Souk à IMILCHIL ;
- construction d'une aire à grains et de vente de légumes ;
- construction d'un abattoir ;
- construction de Jardins d'Enfants dans cinq gros douars du Cercle ;
- construction d'un internat à Amouguer ;
- 2e tranche de l'assainissement du village d'Imilchil ;
- assainissement des Douars d'Outerbat et d' Amouguer ;
- mise à niveau de l'offre de soins dans le cercle d'Imilchil ;
- construction de l' « Institut de Formation aux Métiers Traditionnels » ;
- jardins Bio Potagers Féminins ;
- gestion rationnelle de l'eau, lutte contre l'érosion et restauration des sols ;
- projet pilote de production de la pomme de terre Bio.